



THE LINE IS A CURVE

KAE TEMPEST

26 JUILLET 2022

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES



THE LINE IS A CURVE

KAE TEMPEST

(Londres)

CRÉATION

Durée 1h30

Avec Kae Tempest (voix)
Et la musicienne Hinako Omori (claviers)

Texte, musique Kae Tempest
Traduction Etienne Ziller
Lumière Franki McDade, Louisa Smurthwaite
Son Maxine Gilmore, Frank Wright
Régie Jake Mazzuca

Production Astérios Spectacle

Les extraits littéraires surtitrés sont tirés des ouvrages de Kae Tempest, *Les nouveaux anciens* et *Étreins-toi* publiés en langue française par L'Arche dans les traductions de D' de Kabal et Louise Bartlett (2017, 2021).

Au centre de la scène ceinte des hauts murs médiévaux du Palais des papes, Kae Tempest questionne le cycle incessant des luttes sociales mais aussi des pressions émotionnelles qui nous obligent à nous trouver. La résonance sera ici bien particulière et l'artiste le sait. En introduisant son récital par des textes énoncés avant de glisser vers le concert et des morceaux de son nouvel album *The Line is a Curve*, Kae Tempest, avec la multi-instrumentiste Hinako Omori, explore ce qu'il connaît : les angoisses, les emprises émotionnelles, leurs retours éternels. Aujourd'hui, iel peut dire « La beauté se trouve dans la réalisation. Plus il y a de pressions, plus il y a d'opportunités de trouver sa liberté », et avance vers nous au sein d'une épure scénique, le texte comme personnage principal, la voix et la musique comme véhicules. Une performance résolument tournée vers un demain différent.

Kae Tempest faces the never-ending cycle of social pressures and emotional states to create a hypnotic and defiantly optimistic performance.

KAE TEMPEST

Originaire du sud-est de Londres, Kae Tempest a commencé sa carrière sous le nom de Kate Tempest. L'artiste a reçu de multiples reconnaissances (*Sunday Times*, prix Ted Hughes 2013, prix Costa, Brit Award, poète de la prochaine génération par la Poetry Book Society, une distinction décennale). Kae Tempest se fait poète de l'incertitude et questionne les affres de nos sociétés contemporaines. Son précédent album *The Book of Traps and Lessons*, produit par Rick Rubin, est sorti en 2019. *The Line is a Curve* est le cinquième album de l'artiste. Inviter Kae Tempest en clôture de la 76^e édition dans la Cour d'honneur, c'est reconnaître à la parole et à l'émotion le pouvoir de changer le monde et leur donner une pleine et entière place.

ENTRETIEN AVEC KAE TEMPEST

Qu'allez-vous présenter sur la scène de la Cour d'honneur ?

Kae Tempest : Je dirais un récital plus qu'un spectacle. C'est un projet musical relativement conceptuel. Comme pour la plupart de mes œuvres, l'ensemble proposé est un projet à part entière. Je prends à la fois appui sur mon dernier album *The Line is a Curve*, sorti en avril et qui fait l'objet d'une tournée, et sur le lieu unique de la Cour d'honneur. J'ai bien en tête le contexte du Festival d'Avignon, ce festival de théâtre où le texte et les auteurs ont une place très importante. J'ouvre donc le récital par une lecture de textes écrits auparavant, certains poèmes de *Hold your own* notamment – *Étreins-moi* en français – ou encore des extraits du précédent album *The Book of Traps and Lessons*. La performance ajoute aux nouveaux textes et au jeu musical un récit plus élargi ; d'une certaine manière, elle apporte un sens neuf au travail en mettant en résonance des écrits plus anciens avec ce nouvel album. La portée des textes grandit ou se modifie une fois ceux-ci associés les uns aux autres. Mettre bout à bout ces différentes histoires donne un mouvement inhérent à chaque extrait choisi.

Vous soulignez l'importance de l'écriture. Pensez-vous de la même façon vos poèmes et vos textes musicaux ?

En ce qui concerne *The Line is a Curve*, l'écriture des paroles et de la musique s'est faite en simultané, leurs identités et existences sont entièrement mêlées. Pour moi, la musique est comme une scénographie qui accompagne, elle est une caméra qui vient apporter un point de vue sur le texte, qui aide à construire le récit et dialogue avec les paroles. La partition musicale ajoute une possibilité sensorielle, une ouverture sur les émotions du public qui en reçoit le texte. Performer les textes sans accompagnement musical, dans l'idée d'une lecture dans le style *spoken work* ou *slam* disons, est un projet assez différent. Le poème est alors l'objet principal, voire unique, de la performance. Puisque nous avons la possibilité de créer une forme sans contrainte de durée, j'ai choisi, pour la Cour d'honneur, de naviguer d'une forme à l'autre, de glisser doucement du texte énoncé vers le concert. J'aime l'idée de jouer cet album dans un contexte théâtral parce qu'ainsi le projet peut prendre une autre dimension, tout particulièrement entre les murs de ce Palais des papes qui peuvent provoquer une résonance inattendue. Cela me plaît notamment parce que je travaille « *across the form* », à travers les disciplines et d'une forme artistique à une autre. Questionner les conflits qui peuvent émerger entre les intentions de l'artiste (ou d'une œuvre) et les attentes des spectateurs et d'un lieu est une tension, pleine de créations, qui m'anime particulièrement. Les différents contextes où je présente mon travail me permettent à chaque fois de remettre les propositions en jeu, d'interroger ce qui est attendu (concert, lecture, pièce de théâtre) et de rendre palpable les réceptions et énergies variées. C'est très enthousiasmant dans mon travail.

À vos côtés, le public découvrira Hinako Omori, artiste multi-instrumentiste.

Oui, je ne souhaite pas travailler de manière solitaire. Hinako Omori joue la musique en *live*. Ensemble, nous entreprenons un périple pour donner vie à une histoire, le processus est intense et requiert une concentration profonde, nous nous soutenons dans ce voyage poétique. Le trajet est répété en amont et nous connaissons toutes les étapes du concert mais nous demeurons souples, disponibles pour être toujours à l'écoute de l'autre et du récit qui avance peu à peu.

Pouvez-vous revenir sur cette disponibilité, cet état de conscience que nous pourrions relier au motif principal de votre album : la notion de cycle ?

À l'instar de mon précédent album, *The Line is a Curve* raconte un voyage d'un état émotionnel à un autre. C'est le récit d'une personne qui subit une pression et se trouve affectée à la fois par sa ville, les différentes relations qu'elle y entretient, certains modes de vie et qui, parce qu'elle parvient à conscientiser les pressions subies, peut exprimer ses besoins et modifier son état émotionnel. La beauté se trouve dans la réalisation. Plus il y a de pressions, plus il existe de place pour trouver sa liberté. Le récit se termine sur l'acceptation de la nature cyclique de nos comportements et de nos emprises émotionnelles. L'objectif ou l'idéal serait de trouver la paix dans l'appréhension du monde. L'album est cyclique, il finit comme il commence et vice-versa. L'intensité de ces répétitions, l'infini retour de la nuit et du jour, peuvent créer des motifs angoissants et douloureux, mais le fait d'en prendre conscience permet de terminer sur une note d'espoir. Évidemment il faut toujours recommencer à un moment ou à un autre...

SALT COAST

Côte salée. Mauvais Vent.

Vieux fantômes. Débris d'étain.

Feuilles. Pluie.

Feuilles. Pluie.

Toute bien habillée sans nulle part où aller.

J'aime quand tu tires sur tes manches nerveusement.

J'aime la manière dont tu t'effrites comme de la craie sur tes bords.

J'aime la manière dont tu t'effaces dans un ciel aussi infini

Que ta volonté d'essayer.

Continue et ça ira mieux

J'aime la manière dont tu t'efforces de te démarquer

J'aime la manière dont tu danses pour être forte

Ancienne

Napée de glaise, façonnée de roche, mouillée par le sable, ornée de mousse

Ce qu'il y avait avant

Et ce qu'il y aura après

Sous les files d'attente, les mauvaises humeurs, les belles vues

Ceux qui n'ont rien et ceux qui ont trop, les horaires de nuit

en chaussures plates

Les masques jetés, les métros vidés,

Les rhumes, les gripes. Les Rouges et les bleus. Les acheteurs pour louer. Les joués pour perdre. La White Ace, la Grey Goose, le Michelin étoilé, les fast-foods. Les mensonges francs, les étranges vérités.

Je peux entendre le profond râle de ton rire. Joyeux.

Sous les rancœurs étouffées

Et les micro-agressions

Tout fait partie du tissu. La tension tissée est si forte qu'elle défie sa dimension.

Les « vois mais ne ressens rien »

Les « sais mais ne dis rien »

Te voilà ; hédoniste, autodestructrice, incertaine.

Essayant d'échapper aux erreurs que tu as commises dans le passé

Côte salée. Mauvais vent.

Vieux fantômes. Débris d'étain.

Feuilles. Pluie. Feuilles. Pluie.

S'engager dans le changement

J'apprécie tes efforts ;

Connaissant tes privilèges

Mais susceptible de reculer.

Évidemment ce n'est pas par notre passé que notre avenir se mesure

C'est par ce moment précis où nous nous affalons,

Ébouriffés.

Six heures devant une émission de télé dont le goût évoque la pizza.
Je sais ce vers quoi tu tends.
Toute bien habillée sans nulle part où aller.
Clouée sur un banc. Attendant qu'un chemin s'ouvre.
Attendant quelque chose
Qui pourrait te donner l'âge
De rentrer dans un pub
Où les gens boivent à la jeunesse perdue.
Je te vois, traînant tes Air Max sur les graviers
Si belle. Si chaotique. Si terre à terre.
Maison.
Béton et limon.
Poussière de brique et crédits.
Planchers en bois
Baies vitrées
Et un endroit à soi.
Paye-le pour le reste de ta vie. Mais qui le demande ?
Agitée, la nuit moite approchant.
Distillant la chaleur.
Trop longtemps debout
Maintenant tu veux être
Libre
De la contrainte qui a été faite en ton nom.
Chaque centimètre de toi est la propriété de quelqu'un.
Le refrain familier
De leur gloire et de ta honte
Tu veux juste continuer d'avancer, l'énergie contenue
Se répand et te cause des ennuis.
Plus rien n'est pareil.
Tu t'es libérée du poids du Souffrir et Obéir
De la tyrannie et la haine de Britannia Rules the Waves
Et maintenant tu te déhanches en te pavanant dans l'allée
Je t'aime quand je te vois aussi simple ;
Ta côte salée, ton mauvais vent,
Tes vieux fantômes, tes débris d'étain.
Le doré de tes feuilles,
Et le vert de ta pluie.
Côte salée
Mauvais vent
Vieux fantômes
Débris d'étain
Feuilles
Pluie
Feuilles
Pluie

MORE PRESSURE

*Plus de Pression
Plus de Relâchement
Plus de Soulagement
Plus de Croissance
Plus de Distance
Plus de Portée
La vérité c'est
Je ne sais pas
C'est si profond
Je ne sais rien
J'avais l'habitude de penser
Les choses étaient si claires
J'étais si près de nulle part
Je pouvais sentir tout en moi
Insistant pour des certitudes
Mais les certitudes sont fragiles
Le sol solide comme le roc sous mes pieds
me dit maintenant qu'il n'y a plus du tout de sol
Plus de Pression
Plus de Relâchement
Tes yeux, tes joues
Tes traits se plissent
Plus de Désir
Moins de Tromperie
Moins Complexe
Plus de Plénitude
Moins d'Insistance
Plus de Fluidité
S'il te plaît
Laisse-moi Lâcher Prise
Fais tout sortir de toi
Laisse-toi surprendre
J'étais à une fête, affrontant surtout des yeux
Le menton enfoncé dans un sac de mensonges blancs
Me disant que je suis épuisé-e de mes propres conseils
Je le vois maintenant*

*Si parfait
Mais si dur à mettre en pratique
Un pas en avant, deux pas en arrière
L'épiphanie d'une âme
Est la folie d'une autre âme
J'ai vu la vérité dans les boucles
de la fille qui s'évapore
Les mains comme des toiles d'araignée ballantes
Les yeux comme des plongées en mer profonde
Elle a dit ne t'en fais pas mec
Arrête de paniquer
Plus Calme
Plus Clair
Plus Proche
Plus Près
Plus Fondé
Plus Enraciné
Moins Convoluté
Plus d'Immobilité
Plus de Mouvements
Plus d'Existence
Moins de Progrès
Plus de Décisions
Moins de Solutions
Moins d'Inhibition
Moins de Confusion
Plus d'Intuition
Plus de Connexion
Plus de Nature
Plus de Croyance
Plus de Protection
Plus d'Abondance
Plus de Réflexion
Moins de Directives
Plus de Compréhension*

*Plus de Pression
Plus de Relâchement
Plus de Soulagement
Plus de Croyance
Plus de Distance
Plus de Portée
La vérité c'est
Je ne sais pas
C'est si profond
Plus de Pression
Plus de Relâchement
Plus de Soulagement
Plus de Croyance
Moins d'Insistance
Plus de Fluidité
S'il te plaît
Laisse-moi Lâcher Prise
Plus de Pression
Plus de Relâchement
Plus de Soulagement
Plus de Croyance
Plus de Distance
Plus de Portée
La vérité c'est
Je ne sais pas
C'est si profond
Plus de Pression
Plus de Relâchement
Plus de Soulagement
Plus de Croyance
Moins d'Insistance
Plus de Fluidité
S'il te plaît
Laisse-moi Lâcher Prise*

PEOPLE'S FACES

C'est en train de se passer
Mon pays se divise
Tout est en train de tourner
À la farce grossière
Était-ce un moment historique décisif
Sur lequel nous venons juste de trébucher ?
Et nous y voilà,
Dansant dans la nuit qui gronde
Alors rapproche-toi
Donne-moi quelque chose à agripper
Donne-moi ton beau
Cœur en miettes
Un autre désastre. Catharsis.
Un autre mirage à demi écarté
Un autre masque qui tombe
J'affronte la physique
Ma tête résonne de l'amour des étoiles
Il y a trop de faux-semblants ici
Trop de choses dépendent des salaires fragiles
Et des loyers exorbitants ici
On travaille chaque fichu jour qui nous est donné
Avec cette sensation que la personne que les gens rencontrent
N'a vraiment rien à voir avec nous
Comme si nous allions céder sous le poids des problèmes
D'une minute à l'autre
Le combat va nous achever
Et puis on sourit à tous nos amis
C'est dur
On a les têtes basses et les nerfs en boule
Nous sommes dos au mur
Je sens comme vous avez mal
Rien de tout cela n'a été écrit dans la pierre
Il n'y a rien qu'il nous soit interdit de savoir
Et je peux sentir les choses changer
Même quand je suis faible et me brise
Je resterai debout à pleurer dans la gare
Car je peux voir vos visages
Il y a tant de sérénité à déceler dans les visages des gens
Je l'ai vu rugir
Je l'ai senti s'agripper à mes vêtements comme un ami en deuil
Il a dit
Il n'y a pas de nouveaux départs
Jusqu'à ce que tout le monde voie
Que les vieilles méthodes doivent cesser
Mais c'est compliqué d'accepter que nous sommes tous une et même chair
À la vue des divisions endémiques entre oppresseur et oppressé
Mais nous le sommes pourtant
Plus d'empathie
Moins d'avidité

Plus de respect

Tout ce que j'ai à dire a déjà été dit

Je veux dire, tu te l'es toi-même dit

Quand tu étais allongé dans ton lit et que tu ne trouvais pas le sommeil

En pensant ne pourrions-nous pas faire

Autrement ?

Je tends l'oreille à chaque lointain murmure qui chante des hymnes

Et je peux

Je peux sentir les choses

Changer

Mais c'est si dur

On a les têtes basses et les nerfs en boule

Nous sommes dos au mur

Je sens comme vous avez mal

Rien de tout cela n'a été écrit dans la pierre

Le courant est rapide mais la rivière se déplace lentement

Et je peux sentir les choses changer

Même quand je suis faible et me brise

Je resterai debout à pleurer dans la gare

Car je peux voir vos visages

Il y a tant de sérénité à déceler dans les visages des gens

Ce n'est pas assez

D'imaginer que nous serions heureux quand nous aurons

Eu assez

De choses

Et toutes ces choses

Nous entravent

Je suis net·te et sans bavure

Je suis tout en esprit

Mais je sombre

Car les jours ne sont pas des jours mais des étranges symptômes

Cette époque est la nôtre

Mais notre époque c'est la rage qui sombre dans le beige

Et oui nos enfants sont courageux

Mais leur mission est vague

Non je n'ai pas les réponses

Mais il a encore des choses à dire

Je regarde par la fenêtre ma ville en cet autre jour difficile

Et je crie intérieurement

Quand cela va-t-il changer ?

Je commence à m'effacer

Mais ma raison est sauve car je vois vos visages

Ma raison est sauve

Car je vois vos visages

C'est dur

On a les têtes basses et les nerfs en boule

Nous sommes dos au mur

Je peux sentir vos cœurs battre fort

Rien de tout cela n'a été écrit dans la pierre

Le courant est rapide mais la rivière se déplace lentement

Et je peux sentir les choses changer

Même quand je suis faible et me brise

Je reste debout pleurant dans la gare

Car je peux voir vos visages

J'aime les visages des gens

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 18 novembre 2022, Le MeM (Rennes)
- 19 novembre, La Condition Publique (Roubaix)
- 20 novembre, Le Lieu Unique (Nantes)
- 29 novembre, La Cigale (Paris)
- 10 décembre, Le Krakatoa (Mérignac)

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

Urgence climatique : notre priorité.
Mobilisons-nous, chaque geste compte !

